

soit vne corde longue d'un pied diuisé en 9. parties esgualles, si lon sonne ladite corde entiere, puis en oster vne desdites parties par le moyen d'un cheuallet (comme sera enseigné icy apres) & sonner les 8. parties, lon aura vne interualle sesquioctaua, cest à dire, comme de 8. a 9.

## DEFINITION V.

*Son, est vn certain bruit, qui s'engendre, soit de la voix, ou de quelque frapement d'air, contre quelque matiere, ou par l'atouchement de quelque matiere, & à vne certaine estendue.*

**L**E son se fait en diuerses manieres, soit avec la voix ou quand vn air est poussé entre quelque fente, ou trou, comme aux tuyaux d'Orgues regalles, ou autres instruments à vent, ou bien par l'atouchement de quelque matiere comme de cordes de Lut, d'Espinette ou autre matiere quece soit, faisant bruit, ainsi l'air estant esmeu par le son, ceste motion (comme dit Vitruue & plusieurs autres bons auteurs depuis luy,) se forme en figure Spherique, & tout ainsi comme lon iette vne pierre dans leau d'un lac, il se fait vne motion de plusieurs cercles, s'elargiffans iusques à ce que la motiō n'a plus de force, aussi l'air estant esmeu du son, il se fait vne motion en figure Spherique, s'elargiffant autant cōme le son a de force, & la preuue de cecy se peut ouir iournellement, quand il se fait quelque Musique de voix ou d'instruments dans vne chambre close, car elle est beaucoup plus forte, que si ladite Musique se faisoit en plaine rue, ou en campagne, ou la voix se perd en l'air, & au contraire elle est reserree dans vne chambre close, quand à l'estendue du son, cest la continuation qu'il fait, sans baisser n'y hauser la voix, & a esté ledit son accomparé (par plusieurs bons auteurs) au point de la Geometrie & à l'vnité del'Arithmetique, car le point de la Geometrie n'a aucune grandeur en soy, & l'vnité del'Arithmetique n'a aucunes parties, aussi le son en la Musique n'a aucune interualle, proportion, ny consonnance.

*Liure 5.  
Chap. 3.*

## DEFINITION VI.

*Consonnante est dite ainsi, quand deux diferens sons, sauoir l'un graue, & l'autre aigu, se meslent en l'air par quelque bonne proportion ensemble, & raportent à l'ouye vne douce confusion l'un avec l'autre.*

**C**ELUY qui a essayé premierement à donner quelques proportions aux interualles, entre les sons graues & aigus, fut (comme dit Macrobe, & apres luy Boece.) Pitagoras lequel passant par vne rue, ou il y auoit vne boutique de forgerons qui traualloyent avec leurs marteaux, trouua que lesdits marteaux donnoient en frapant chacun vn son diferent suivât leur pesanteur, de la trouua les proportions des cōsonnantes, par le pois desdits marteaux, & apres rechercha (comme dit le mesme Boece) sur vn instrument d'vne corde, (nommé des Grecs monochorde) les interualles qui estoient entre les consonnantes, & trouua que lesdites consonnantes estoient formées d'interualles proportionnees ensemble, comme sera enseigné par cy apres, & quand à la douce confusion que la consonnante fait, nous en voyons l'experience, en accordant des Orgues, car quand vne octaue ou vne quinte n'est en son interualle parfait, il se fait vn tremblement discordant, qui offence l'ouye, mais quand vne consonnante à sa iuste interualle, alors il semble que ce ne soit qu'un son, doux & agreable à l'ouye, quand au nombre des consonnantes, il y en à 7. principales, sauoir diapason, diapente, diatessaron, diton, semy diton, hexacorde maior, hexacorde minor, les autres qui sont au dessus desdits 7. principales, comme disdiapason, diapason, diapente, diapason diatessaron, & ainsi des autres auront leurs proportions doubles ausdites 7. principales, comme sera monstré par cy apres.

*Somnio li.  
2. Chap. 1.  
Boece lib. 1.  
Chap. 10.*

DEFI-